

dans la 4^{ème} classe, et fait entrer en ligne de compte
toutes les années de service (compte pour moitié)
dans l'ancienneté publique avant la
nomination dans la faculté, de sorte que
la liste d'ancienneté en a tout moins
bénéficiaire, et qui a pour quelques uns
d'entre nous le résultat, que plus nous sommes
anciens, plus nous reculons.

Pour ma part, et si je cite mon exemple
personnel, c'est parce que cela a été que je
connais le mieux, depuis l'an qui je suis
dans la faculté (donc 4 ans de titulariat), j'ai
été en 19 collègues nommés après moi, dans
avant moi, et puis être 21, 4, ce qui égale
M^r Wilson de Lille et M^r Husson de Grenoble,
~~ont une ancienneté~~ ^{lois} normalement promus, ont
une ancienneté suffisante. Il n'y a après moi
que le professeur (de naturaliste) M. de
Poulton, Schneider et Fehul, sur une liste
de 93 noms.

La lecture du classement fait au jour des
comparaisons au service de juries, et de
celles d'autres fait étranger; je me souviens
qu'un seul; M^r Cas de Louvain, correspondant
de l'Institut, titulaire de 1837 et ensuite dans
la 3^{ème} classe avec le n^o 81 des rangs après
M^r Croze de Montpellier titulaire de 1842.
C'est à dire 17 ans après lui!

LABORATOIRE
DE
ZOOLOGIE

FACULTÉ DES SCIENCES

Besançon, le 14 février 1882.



Messieurs et Messieurs Mesdames,

Comme je ne pourrai aller avant assez
longtemps à Paris et par conséquent vous
entretenir de questions, qui intéressent nos
facultés, permettez-moi de vous soumettre
par écrit quelques observations sur nos
desiderata, en me bornant pour cette fois
à la question du personnel. Je m'y suis
engagé par là que de tout côté, nos
collègues se remuent et que la Faculté
de Besançon de Bordeaux a pris l'initiative
d'une petition au Ministre, à laquelle
je me suis moi-même rallié, bien que je
n'y aie pas suffoqué.

Mes observations, comme vous le savez, que
le recrutement du personnel de nos facultés
se fait actuellement dans une mauvaise
voie. Cela tient à ce que nous sommes
de plus en plus envahis et dominés par
l'étranger, dont l'influence est
de plus en plus prépondérante au Ministère. C'est grâce

à cet esprit marmotier étroit et soutenu
que l'on a l'air de considérer le professeur
des facultés comme l'avancement nécessaire
des professeurs de lycée. L'enseignement
supérieur est regardé comme la continuation
naturelle de l'enseignement secondaire.
On a même été jusqu'à proposer que
nul ne puisse arriver dans une
faculté, s'il n'avait passé par le lycée!

Ces idées fausses, à mon sens, ont une
double conséquence des plus fâcheuses: au
point de vue de l'enseignement, qu'il
résulterait, car il me paraît que l'esprit
des deux enseignements est totalement
différent et qu'il devrait à peu près être
aussi étranger l'un à l'autre, qu'il l'est
l'enseignement secondaire de l'enseignement
primaire; au point de vue du personnel,
car on fait passer chez nous quantité
d'honnêtes gens, qui abordent la linguistique
qui jusqu'à présent ont été dans
le lycée et qui arrivent, après avoir
fait un théorème, chez nous, on ne se
répond des fatigues de leur longue
carrière d'enseignement classique, et
cela, au détriment d'honnêtes gens
qui se sont voués avec recherche scientifique

et qui voient souvent de leurs nouveaux
collèges, des leur promotion au lycée
placés de double, en outre du droit de passer
dans une classe supérieure.

Pour vous en citer quelques exemples, M^r
Parlin-Soulanché, à Clermont, est un titulaire
de la 1^{re} classe 1881, occupé à 20⁰0, passant ainsi
de la 1^{re} à la 2^e de ses collèges titulaires avant
lui; M^r de Monzie, à Caen (qui doit approcher
de la sixantaine!) titulaire du 16 janvier de
cette année a été placé d'emblée dans la
3^e classe. A Metz on nous a envoyé comme
prix d'un cours complémentaire de Mathématiques
M^r Minier (âgé d'environ 53 ans), ancien inspecteur
d'Académie, qui va soutenir dans quelques
semaines le thèse de doctorat, et qui, après
les deux années de son enseignement, sera
classé avant nous etc. etc. — et quantité
d'autres exemples qu'on pourrait citer.

Le droit de passer en faisant régulièrement
le nombre des heures de chaque classe
en établissant pas de limite d'âge, résulterait
totalement l'absence de tout ce qui se passe
seuls auront la chance d'arriver dans une
classe supérieure. — Dans les trois premières
classes il fixe l'ancienneté par la date de
la promotion dans chaque classe, tout ce qui

Besançon, le 1888

De quelques faits montrant que le droit de
pénser n'est pas égoïste. Si l'on veut
maintenir la classe, ce qui théoriquement
peut paraître mauvais, on n'a peut-être une
limite d'âge, on n'a peut-être que le nombre des
professeurs dans chaque classe ne sont pas fixes,
et que chacun peut monter d'une classe
après un nombre d'années déterminé. On
trouve dans la 2^e classe, et peut-être que, comme
dans les trois premières, l'ancienneté est
déterminée par le droit de nomination au
titulariat, qu'on n'a peut-être tenu compte
des années passées antérieurement dans
l'enseignement secondaire, après une
indemnité annuelle, variable suivant
le nombre de ces années et qui vient
s'ajouter au traitement de la 2^e classe.
Ceci a que le droit de penser peut
pour les professeurs qui enseignent dans
l'enseignement secondaire un traitement
supplémentaire à la 2^e classe des professeurs, et
l'absence de différence entre le traitement

et leur traitement de professeurs de lycée sans
un état spécial.

Enfin un autre abus, que l'on désire
faire disparaître: C'est de faire débiter
Néanmoins dans le professorat à Paris. Il
suffirait pour cela d'un simple article
ainsi conçu: nul ne peut professer à
quelque titre que ce soit dans un établissement
supérieur de Paris, s'il n'a précédé au
moins quatre ans dans un établissement
supérieur en province. Cela toute ne
apparaîtrait aux facultés de province
un meilleur recrutement. Paris profiterait
également de cette mesure, puisqu'il
ne pourrait plus y arriver, sans avoir
précédé par ailleurs de deux ans, suffisant,
que l'on en est sûr.

En terminant cette lettre, dont je
vous prie d'excuser la longueur, je tiens
à retenir avec vous quelques mots dans votre
esprit. Des réclamations dont je me fais
l'écho, bien qu'elles aient forcément un côté
personnel, ne sont pas dictées par un
sentiment égoïste. Il s'agit d'un
traitement de 8000 fr. au bout de six
ans de professorat, ce qui est honorable et suffisant,

et je me garderais de rien objecter, si ce
n'était de me de la dignité de ma carrière,
je ne trouverais quelque chose de blâmable,
à voir un si grand nombre de mes collègues,
actuels ou à venir, moins avancés que moi
dans la faculté, me passer ainsi sur la tête,
tandis que j'ai consacré de mon temps dévoué
en quoi qu'il soit.

Veuillez agréer, Monsieur le Recteur
Mortier, l'assurance de ma respectueuse
et profonde considération

J. Maguin Candor

J. vous envoie ci-joint la copie de la
feuille de la Faculté des Lettres de Bordeaux



11 Mars 1854

Reçu aujourd'hui de Bonaff un colis
renfermant 3 boîtes (dont un casse)
contenant des *Saxatilis parvifolia*,
S. bellii et *Mesembryanthemum*



J. Magnin - Courtois

CARTE POSTALE

Ce côté est réservé exclusivement à l'adresse.



M^s de Lacaze-Duthiers
7 rue de la Vieille Éstrapade
Paris.

La carte ci-jointe est destinée
à la réponse.

vous en adresse tous vos remerciements
en mon nom et en leur nom.

C'est inutile les objets et les dates
l'expédition. Qu'on nous envoie au
jour le jour ce que la mes demandera.

J'ai fini par faire accepter à
mon collègue la création des grands
centres universitaires. J'ai fait le
rapport sur cette question. Deux
membres de la Faculté, le doyen et
un nouveau chargé de tous les
études approuvés. J'espère que ce
rapport sera imprimé par le
président avec les réponses envoyées
par les autres Facultés. Si, cependant,
il vous paraissait intéressant
de le faire connaître, je pourrais vous
en adresser des épreuves ou une
copie.

Je suis avec vous, cher collègue,
avec toute ma sympathie et
ma respectueuse considération
J. Magnin - Gantay

LABORATOIRE
DE
ZOOLOGIE

FACULTÉ DES SCIENCES

Besançon, le 3 Déc. 1884.

Monsieur et Madame,

J'ai eu l'honneur de répondre à votre
lettre, dont je n'ai pu reconnaître
que le matin, au retour d'un
absence de 48 heures que j'étais en
vacances.

Je vous suis très reconnaissant
de m'avoir été si rapidement
renseigné de la ~~thèse~~ de M^r
Chislaix, au milieu de tous les
travaux et de toutes les affaires
de bonne nature dont vous êtes
occupé. Sa lecture en est en effet
fort pénible, car c'est tristement,
comme le voudrait le sujet, une
thèse d'histoire. Une grande
partie des recherches sur lesquelles ce

travail et basé sur ce que j'ai fait dans
mon laboratoire, le reste a été fait
à Bonafé et à Sampelo. J'ai
naturellement contrôlé les uns
et les autres, m'intéressant
particulièrement à M^r Thirabaz.
Je puis donc me porter garant
de l'exactitude des descriptions
de l'auteur. Quant aux
interprétations quel- en que, elles
me paraissent légitimes, les
unes se basant sur des faits
obscuris, les autres sur des
sens moins un grand degré
de vraisemblance. Mais je
tiens qu'il n'y ait aucune
équivoque; à ce que je vous en
dit est mon opinion,
conscienceusement exprimée
et que j'ai cru devoir vous
faire part à titre de

remerciements. ⁵⁰Donc de moi l'avis
d'insérer votre jugement, et
malgré tout ce que vous m'avez
dit de flateur pour moi, je tiens
que vous puissiez juger
en moi. Sur j'en veux de
prier M^r Thirabaz de vous
envoyer quelques uns de
ses préparations les plus probantes
en les accompagnant d'une
explication courte et sommaire
afin de vous en faciliter l'examen,
ce vous indiquant les points
précis que chacun d'elle met
en relief d'après l'auteur.

Je vous remercie de vouloir
bien me renouveler cette amiche
envie vos écrits d'air marin
marin. Mes jours gens en
ont tiré un tel profit l'année
dernière, que je ne saurais trop

ce qu'il appelle « votre chère» dans les
affaires de la Faculté», c'est à cela qu'il faut
attribuer le ~~fait~~ qu'il a fait effacer sur
une facture qui avait été reçue, il
y a environ un mois et demi, et dont j'ai
vu le brouillon, de 200 fr. que M. Mathuley
avait l'intention d'attribuer par remise
aux manoirs de son 2^e laboratoire. Mais
ils n'y perdons rien pour attendre, j'ai
un effet d'intention dans une prochaine
facture, en juillet, de la remise de
mon fiat.

J'ai eu au grand plaisir la nomination
de mon successeur à Besançon; voilà encore
une place qui s'échappe à l'entée nationale,
M^r Jolyeux s'en est vu pour me
ressouvenir de l'affaire de Besançon et
en outre pour me parler de la chance que
je pourrais avoir à l'entée de médecine. Je
me ai réfugié qu'à mon sens, et
pensez les devant il pourrait avoir cette
seconde chance, il n'y a ni concours, ni
présentation, le ministre envoie par
simple arrêté. Mais il faut qu'il se
lepeche pour ce que M^r Magnier, maître
de campagne, a demandé ou demandé dans
ma succession.

Je vous prie d'excuser et d'avoir
excusé, l'inspection de ma réputation
concordance J. Magnier à Besançon

Besançon 8 Mars 1855



Monsieur et Madame, d'acte,

Je communique maintenant à
vos écritures ici. J'ai en a
de brouillon, les comptes de ce
jeune Barthélemy et je vous
assure que le fait est par
chère facile. Le résultat le plus
clair est que tout le droit
de 1854 se chiffre et qu'environ
1000 fr. du droit de 1854 est
certainement dépensé. C'est le
de l'œuvre le plus complet, par
de comptabilité, par de finies
à l'appui de la plupart des
dépenses, de sorte qu'il de peu
fut bien qu'il y ait eu
les factures, que nous ne commettons
par à payer. Quoiqu'il en soit

la situation a été ardue, par le voyage,
qui a également visé et certifié
l'insuffisance des instruments, lois
etc. qui ne trouvent au laboratoire
et qui p. me suis empêché de donner
des nouvelles ici, après la séparation
complètement ma responsabilité.

Par suite de qq. factures que j'ai
retourées, j'y en a d'insuffisantes,
par exemple cela ci, à la date
du 9 décembre dernier; 5 kilos de
sucre!

L'installation, que vous connaissez
du reste, je n'en, ou plutôt la
description l'installation de la
généralité est tout à fait de la
plus déficiente et de la plus
insuffisante, cependant, après y
avoir bien réfléchi, je m'en
contenterai pour le moment,
me bornant à tâcher d'en tirer le
meilleur parti possible. Les de
raison qui m'y détermine, c'est

qu'enfin la question de la construction
de la nouvelle faculté est résolue. Pourvu
soit à ce conseil municipal, après une séance
orageuse, à laquelle j'ai assisté (de 8 1/2 à
moins 1/2) a voté le transport de la faculté
de Sciences du lycée et sur les terrains de
Jardin du Palais, sur le grand boulevard, à côté
des plans et plans de la nouvelle construction,
ainsi que la construction intervenue, entre
le lycée et la même, sans laquelle, nous
aurons de plus, et ce bit que les travaux
sont terminés au plus tard le 10
mars et être terminés au plus tard dans
un délai de 2 ans. Comme l'administration
municipale a eu cela peine à l'importance et
que j'ai vu elle tenue à sa nation et
qui, d'autre part, l'argent est en déclin, on
va vite en Belgique. Le danger est l'achèvement
annoncé que tout sera terminé dans 8
mois.

Je commence mon cours cette semaine
et à ce propos je vous envoie recommander
de vouloir bien donner les notes pour
qu'on nous fasse les exercices d'enseignement
marqués.

Pour la question de la venue je suis au milieu
avec les Dailland. Cela a été, à ce
qui m'a été raconté ici, supporté avec peine

Toulouse 27 Nov. 1785

Monsieur le Baron de Maistre
Je m'empresse de répondre à la
Lettre que vous m'avez fait
l'honneur de m'écrire.

Pour moi personnellement
je n'ai besoin d'aucun animal
marin, ayant suffisamment
à faire avec mes cochons
d'Inde.

Pour mes élèves, tous les
animaux marins quelqu'ils
seront seront le bien accueillis;
Sur ce rapport je n'ai aucune
indication à vous donner, car
les jeunes gens ont tout à
apprendre.

Enfin pour mon maître de
Compagnie, Mr Roule, si vous
voulez bien recommander qu'on
lui envoie ~~un~~ ^{de} ~~quelque~~ ^{quel} ~~de~~
Porcuff, quand cela sera
possible, et vous en sea-
rez reconnaissant.

Je suis, agréé, avec toute
mes remerciements, l'expression
de mes sentiments la
respectueuse considération

J. Miquet-Baudouin

de nous autoriser à faire nous le
temps en temps de l'eau de mer
de Bengale.

Scusé, après, Monsieur et
d'avant Monsieur, l'expression de
mon respectueux considération

J. Mugnier-Gandon

LABORATOIRE
de
ZOOLOGIE

FACULTÉ DES SCIENCES

Toulouse, le 19. Mars 1887



Monsieur et savant Maître,
J'ai l'honneur de vous envoyer ci-joint
deux billets de Banque de 100 frs, que
je puis enfin mettre à votre disposition
pour votre personnel de marins si
dévoués et si méritants de Bengale et
de Roscoff.

Il y a longtemps que j'aurais voulu
et dû vous faire tel envoi. L'année
dernière je m'étais bête contre le
mauvais vouloir de mon corps.

J'ai pu venir à bout de tourner cette
difficulté. Mais en dernier, mais des

préoccupations d'un tant autre ordre
m'ont fait un peu négliger les questions
intéressant la Faculté. Elle femme
a été lui malade, elle a été soumise
à une grande opération de l'ovariotomie,
qui grâce au ciel a parfaitement
réussi.

Les faits en ce cas nous expliquent le
retard, qui a été pour vous parachever
un ouvrage considérable, que je mettais à
monnante, pour une gratification
minime et un mois, mais qui ne
dépend pas malheureusement de moi
le rendre plus prompt, les services signalés
que vous ont rendus le puis de
longtemps vos vœux et encouragen
ments. J'aurais à cœur de
vous prouver que j'y ai eu au
négligence, ni impatience de ma
part.

Je vous en prie plus haut, à défaut de cela
d'imprimerie à moi; car que je connais
tant l'intérêt que vous portez au personnel
de vos laboratoires maritimes et que je
ne saurais oublier que c'est à votre
surveillance appuyé que je suis mon
travail à Louvain. C'est la cause
de la reconnaissance que je serai
toujours empressé à acquiescer chaque
fois que l'on s'en verra d'en faire entendre à
moi.

Je vous prie de vouloir bien, pendant
le temps le permettra, renouveler les envois
de vos manuscrits d'annuaire marins
que vous avez eu l'obligeance de
vous faire faire par qui est et
qui sont si utiles à l'instruction
de vos élèves. Je vous demanderais
aussi, si ce n'est pas trop abusé,

Paulown 26 Mai. 1868



Monsieur le Comte de Montebello,
Je me empresse de répondre à
votre lettre. Je vous remercie
de m'avoir bien voulu continuer
les essais d'Alchimie m'écrivant.

Mais, nous sommes des années
sans que ces essais nous
parviennent le Nord de l'Alchimie.

Quant aux communications, peu
occupé de l'esprit, et sans ce
coupure les expéditions aux
hautes latitudes. L'essentiel est

que mes études puissent désigner
dans le courseur de l'année
les principaux types d'infectieuses
morales.

Je suis que votre lettre est
destinée de la (compagnie), j'espère
que ce n'est pas l'état de
votre santé, qui, je le suis, a
failli à dessein pendant
ce séjour mais, qui sera
retenu encore l'un de Paris.

Très affectueux, très dévoué et
sincère, l'assurance de
ma respectueuse considération.

G. Maguin-Dandoy

Lyon 17 Décembre 1888



Monsieur et Madame Martin,
Permettez-moi de vous vous
demander de vouloir bien
nous continuer cette amitié
comme les années précédentes
Les vrais l'auront marqués,
qui sont si utiles pour
l'instruction de nos étudiants.

Permettez-moi aussi de vous
exprimer un désir personnel.
Je ne possède ici,
à Toulouse, aucun exemplaire

D'Amythionus, et je vous serais
très reconnaissant de vouloir
bien m'en faire envoyer, quand
le temps sera favorable, sans
le savoir de l'année, quelques
uns que je puisse conserver et
vous je puisse faire quelques
préparations curieuses.

Veillez, ainsi, Monsieur et
savant Maître, l'expression
de ma respectueuse considération

J. Maguin-Candor

J'ai le plaisir de vous envoyer
à - unis francs vos livres
Marius de Proverbe et Auguste
La somme d'eu^{deux} deux cents
francs, à titre de gratification,
regrettant que le budget limite
le sur frais de cours ne me
permette peu de faire davantage

de M^r Braillard, nous ne sommes
pas en ~~bonne~~ ^{bonne} harmonie de l'architec^e après
le M^r Léon, qui nous tient

rigueur. Cependant nous sommes
bien parvenus les uns et les autres,
nous des nous même en trois temps
avec tout le monde, et ce n'est
certainement pas vous qui
soulez ces difficultés. Sans ce
rapport nous sommes l'épave de
tous les autres, qui s'en vont salués
à la recherche. Comme vous il n'est
presque aux tant à nous, même
municipalité, p^ris et. Comme si
affaires restent-elles en suspens, et
est nous qui en partons la fin
deux autres installations à la nouvelle
Faute.

Bonne nuit, chers M^r et M^r Braillard
Maître, à tout mon dévouement, et
après l'assurance de mes sentiments
de respectueuse considération.
J. Mequin-Bandoz

Toulouse, 4 allée S^t-Thomas
26 nov. 1889



Monsieur et Madame Maître,
À mon dernier passage à Paris
vous avez bien voulu me
promettre de nous continuer les
cours d'ancien maître de
Koroff et de Branyub, qui nous
sont si utiles.
Les travaux pratiques ont lieu
le vendredi et le samedi matin;
je vous envoie ce cours comme
vous le reconnaissez de nouveau
pour l'année prochaine pour
que les cours nous parviennent
pour la fin de l'année.

Bien que notre institution pour
la normale Fauriel admette une
grande partie des crédits qui
me sont alloués, j'en suis
cependant revenue une somme
de deux cents francs à titre de
qualification pour vos services
de vos laboratoires de Fauriel
et de Proscop. Je vous l'enverrai
ce -violet en deux billets de
l'un de 100 frs.

Le remplacement de M^r: Clés
fut un temps d'arrêt. La
décision a été acceptée; mais
on s'a pu le rester en fauchons
jusqu'en janvier. En me
aid que M^r: Fichant, j'espère

à Montpellier s'est mis sur la route
pour lui succéder. Il ne s'est le
gu en est. Ce serait en tout cas
un meilleur choix que M^r: Leclerc
ou Sabou. Ce qui ou devrait
bien vous donner espoir; c'est
un maître de conférences de
botanique. La Chaire de botanique
est en effet la seule chaire qui
ne soit pas pourvue d'un maître
de conférences. Voilà plusieurs
années que vous en emettez le
vœu, toujours appuyé par le
Conseil général de l'Université, mais
jusqu'en ce jour sans succès.

Depuis que nous avons élu
M^r: Leyran au devant de la place

LABORATOIRE
de
ZOOLOGIE

FACULTÉ DES SCIENCES

Coulon le 4 Juillet 1890



Monsieur et savant docteur,

Je vous envoie ci-joint une note
d'un de mes élèves, M^r Jannin, licencié
de l'année dernière, relative à la
structure de l'enveloppe cutanée des
Oscaris. M^r Jannin s'est occupé
quelque temps à l'étude de hématodes
et a déjà trouvé quelques résultats
intéressants, qui compte publier
au fur et à mesure qu'il aura
complété ses recherches. Je vous
serais très reconnaissant de
vouloir bien le présenter à

FACULTÉ DES SCIENCES
LABORATOIRE
ZOOLOGIE

l'Académie de Suède.

Je me félicite de cette occasion de
me rappeler à votre bon souvenir
et dans ce que j'agis l'expression
de ma respectueuse vénération

J. Magnin Grandjeu

LABORATOIRE

de

ZOOLOGIE

FACULTÉ DES SCIENCES

Coulouse, le 23 Nov. 1880

Monsieur le Baron de Maitre,
Par examen rétrospectif de votre travail
et nous repreneux votre enseignement
ainsi que les travaux pratiques. C'est
pour dire que je vous serais très
reconnaissant de vouloir bien
sans interrompre cette année les
cours périodiques d'habitude
monir ~~de~~ ~~monir~~ deux années
précédentes.

Comme les heures de travaux
pratiques publiés le vendredi
et le samedi et le dimanche

ARCHIVES
LABORATOIRE
DE ZOOLOGIE
PROPRIÉTÉ
PUBLIQUE

matin, il serait très désirable que
cet annuaire nous parvînt le
plus tôt possible au bureau
matin.

— Nous aurons une reconnaissance
tous les annuaires sont sous
presse, le papier est très bon
et plus spécialement les vers et
les illustrations, par ce que
principalement l'enseignement de
la zoologie dans le monde
partira sur ce beau grand
papier.

Reste, après, Monsieur et
Madame, l'expression
de mes sentiments respectueux
à tous.

J. Magnin Bandres

J'ai encore un reliquat sur mon
Crédit, et j'espère pouvoir vous
envoyer au printemps une petite
bonne fois nos félicitations, nos
vœux et les vœux de nos collègues.

l'expression de mes sentiments de
respectueuse considération

Ernestin Baudouin

Langhans 25 April 1891



Monsieur le Baron Mante,
Je serai très heureux de vous voir
au votre passage à Langhans, et me
serai en plaisir d'aller vous attendre
à la gare au jour et à l'heure que
vous m'indiquerez, puisque que ce
ne sera pas le 20 mai, car le jour
là je serai retenu à la Faculté
de médecine, au bûch assaut lors
l'inauguration Salernuske en présence

de président de la République.

Je vous en ai parlé de M^{rs} Jackson,
que je ne connais d'ailleurs pas.
Personnellement, j'espère que vous
en êtes arrivé à M^{rs} Adelle
et vous m'avez écrit l'intention de
venir ici à la place de M^{rs} Rank.
Vous êtes aussi allé confondre
avec M^{rs} Provost.

Il se peut, comme vous le dites que
les fonds manquent parce qu'on
n'a pas prévu au remplacement
de M^{rs} Rank, cependant sa
sœur, M^{rs} Thayer, qui est destinée

à la faculté de médecine, est payée
par la ville. D'ailleurs il me paraît
impossible qu'il soit chargé de
deux enseignements (surtout avec
un seul traitement) et il n'aurait
rien de mieux à faire, et se laisser
probablement aller que son intérêt,
comme cela a lieu actuellement.
Cela lui ferait 5 cours et une
conférence par semaine!

Qu'il quitte ce fait, nous aurons
à espérer, le moins d'en parler
à votre futur passage ici.
Bentley, en attendant, s'agit

Lyon le 24 Nov. 1891



Monsieur et très haut docteur,
Veuillez m'excuser de n'avoir
pas répondu plus tôt à
votre carte postale. Je
mein d'avoir la douleur
de perdre ma mère et
je n'étais guère en état
de m'occuper les affaires
de la Faculté.

Je compte avec empressement

Mes nouvelles affe d'envoi
9 annuaires marins. Ten
reparte le groupe auquel ils
appartiennent. Il s'agit en
quels nous parvenant le
Nouvel, la dénom de certains
pratiques ayant lieu le
samedi de 1^h à 2^h.

On ne veut donc pas me
donner le Maître de conférences?
Je suis très mal lété cette
année. Monsieur Roule
chargé de l'enseignement de
la zoologie aux étudiants
en médecine, ne fait qu'un

conférence aux candidats à la
Licence, qui trouvent peu de
Coursaires sans doute à des
interrogations, leur ~~faucient~~^{doivent} à
apprendre ^{pour} chaque fois un certain
nombre de pages de la zoologie
médicale!!

Si cela continue de la sorte, je
me verrai obligé à faire des
Cours complémentaires à partir
du semestre d'été.

Bien à vous, Monsieur et
Madame, Monsieur de
Ma respectueuse considération

J. Magnin-Landry

Yverdon le 19 Avril 1894



Mon cher maître.

Je ne ce fais oublier vos qualités
de savant, et de se n-ai
avec peu faire pour ceux
l'année dernière, cela tient
à ce que la création de chaires
unelle et l'indication de son
station géographique amène
à la Faculté des Sciences, sur
l'indication de Doyen sur
l'édit sur l'édit à la
faculté de Droit. Cette

Amici se loro più favorite
mi fanno parlare più esattamente,
un po' meno mal tratto,
e s'espone persino come se
fanno adattare fra me
una indagine.

Pregherei invece stato quo
a la Facoltà. Il Consiglio superiore
n'ha sempre tre o tre in
a qui almeno Comprensivo
dunque con candidati in
medicina e in farmacia
a la Facoltà di medicina. Le
n'ha sempre per le materie
de Comprensivo; in Route,
Costume a fare le Comprensivo

anche fantasmi con candidati
e la laurea, le loro au grandi
determinare le studii. Qualcuno
sarebbe alla presidenza - e il più?

Le voci passano per Bologna,
mi riguardano a stasera, perche
Amici le fanno di non sanno
a la gara, dove le loro au
vanno se trovano per possono
vanno arrivare in

Tenley, in attesa, agisce
non che molto, l'ho sempre
con una rispettosa considerazione

Giuseppe Bando

Combray 4 Mars 1891

Reçu le 7 Mars un envoi de Bascaff renfermant des
Talen, des Myes et des Truccius

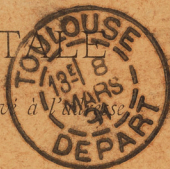
Reçu le 6 Mars un envoi de Bonjeu renfermant
le Paris tuberculata



J. Mugnier-Bondou

CARTE POSTALE

Ce côté est exclusivement réservé à l'usage des cartes postales



Monsieur de Lacaze-Buthiers

Membre de l'Institut des

7 rue de l'Étrépadre

Paris



Reçu le vendredi 4 décembre un envoi de Ponceff
renfermant des Actinies

Reçu le samedi 5 décembre un envoi de Ponceff
renfermant des colonies d'Hydrozoaires et des
Corynophyllis



J. Magnin-Baudry

CARTE POSTALE

Ce côté est exclusivement réservé



Monsieur de Lalay - Nutriers

Membre de l'Institut et

7 rue de l'Entrée de

Paris.



Coulbouv 16 Janvier 1841

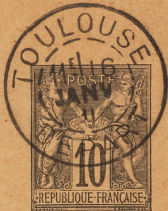
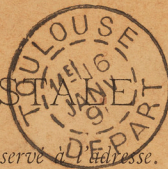
Reçu le 19 Janvier de M. de Percassé des échantons,
des Arumata et des Glyceras.



J. Mugnier-Sauvage

CARTE POSTALE

Ce côté est exclusivement réservé à l'adresse.



Monsieur de Lacaze Duthiers
Membre des Institut etc.
7 rue des Minimes
Paris.

Louluse 17 Janvier 1891
Père aujourd'hui un essai de Panyuls
Souverain des Ctenicella

Gr. Moquin-Baudry



CARTE POSTALE

Ce côté est exclusivement réservé à l'adresse



Monsieur de Lacaze Duthers
Membre del Institut
Zoo de l'Extratriade
Paris.

Reçu le 11 Décembre

Un envoi de Paris contenant des *Chironomus*, *Pteronotus*
et *Culex*

Un envoi de Banyuls contenant les *Strongylocentrus*

Reçu le 15 Décembre

Un envoi de Banyuls contenant des *Cicumaria*



Georges Guignard



CARTE POSTALE

Ce côté est exclusivement réservé à l'adresse.



Monsieur de Laage Bathurs

Membre de l'Institut

7 rue de l'Éstrapade

Paris.

Coulance 10 Janvier 1891

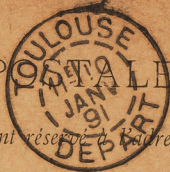
Le 8 Janvier un envoi de Paris affranchissant
les Thalesomes et le 9 Janvier un envoi
un envoi survenant en Thalesie
manuscrite

G. Maguire-Bendry



CARTE POSTALE

Ce côté est exclusivement réservé à l'adresse.



Monsieur de Lacaze Duthiers
Membre de l'Institut de
L'École de l'Étranger de
Paris

Pauline le Janvier 1891

Reçu le 26 Décembre au cours de l'envoi
renfermant huit Microcosmes

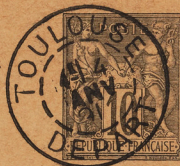
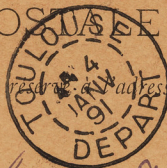
Et un envoi de Procus renfermant
de nombreuses Synapses

G. Maguin-Baudouin



CARTE POSTALE

Ce côté est exclusivement réservé à l'adresse.



Monsieur de Larage Dubois

Membre de l'Institut et

7 rue de l'Étrépadre

Paris.

Oran 30 Janvier 1891

Reçu le 23 Janvier de Puscass des Sabellus et des Myxioles

Reçu le 30 Janvier de Puscass des Caltres et des

Lycia

et de Banyuls six Pécarié deux 

et superbes



E. Mugeni-Bandou

CARTE POSTALE

Ce côté est exclusivement réservé à l'adresse.



Monsieur de Lacaze-Buthiers



Membre de l'Institut des

rue de l'Éstrapade

Paris.